

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. FIGNON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



L'ARRIVEE DE SIR WILFRID A MONTREAL

UNE SCENE AU RECORDER

UNE COURSE ÉCONOMIQUE

—Ah ben ! en v'là, de l'agrément ! J'peux dire que j'en ai une chance ! murmure un nommé Bertrand, du faubourg St-Joseph, en passant au barc des prévenus, cour du Recorder. Volé, rossé et plongé deux jours dans les fers ! Il ne me manque plus que d'être aujourd'hui condamné pour la vie. Ça serait drôle ! Nous allons rire, comme on dit chez Lemay.



M. LE RECORDER. — Qu'est-ce qu'il y a !

UN CONDUCTEUR DE CHARS. — Il y a que ce prisonnier m'a battu, m'a lancé des pierres par la figure étant ivre ; faisant du tapage et maugréant comme un forcené.

LE PRISONNIER. — C'est un malheureux, je lui ai demandé en prenant les chars de me débarquer chez moi, en face du Palais.

LE CONDUCTEUR. — Eh bien, oui, au Palais. Moi, je l'arrête au premier palais qui se trouve sur notre route. C'était l'hôtel que l'on appelle le Palais Royal. C'est bien. Il descend sans rien dire, et, comme nous étions devant le marché, je fis monter une foule de voyageurs qui remplirent la voiture. Mais au moment où je tirai le cordon pour faire marcher, v'la mon homme qui revient et qui me dit :

—Minute, conducteur, je remonte. Laissez-moi remonter.

—Du tout, que je lui dis. Si vous remontez, vous payerez.

—Je ne repayerai rien.

—C'est la loi.

—Je me moque de la loi.

—Nous avons des policemen.

—Je me fiche des policemen.

—Nous avons des violons.

—Oui, qu'il me fait ; eh bien, je vais te faire danser.

Notez que la voiture allait grand train, et que le particulier était sur le marchepied et moi aussi.

En disant ce dernier mot, il me flanque une bourrade et pénètre dans la voiture. Comme toutes les places étaient prises, les voyageurs, ne voulant pas le recevoir sur leurs genoux, le poussèrent dehors.

BERTRAND. — Mon magistrat, je demande la parole. J'étais dans mon droit et le char dans son tort. Je demeure en face du Palais de justice, et il me descend au Palais-Royal. Pour lors, comme de juste, je voulais remonter.

M. LE RECORDER. — Mais pour quoi étiez vous descendu ?

BERTRAND. — Pardine ! il me dit : "Vous v'là arrivé." Moi, je descends de confiance. Je cherche ma rue de tous côtés. Pas plus de rue que dans mon œil. Je me trouve dans la rue St Laurent.

M. LE RECORDER. — Vous étiez ivre !

BERTRAND. — Peu. Très peu. Presque pas.

LE CONDUCTEUR. — Comme une éponge... que l'odeur en donnait mal au cœur.

BERTRAND. — Il embellit. Et puis, d'ailleurs, raison de plus pour me descendre près de chez moi, si j'étais dans cet état d'infirmé.

M. LE RECORDER, (au conducteur). — Allez vous asseoir.



LE CONDUCTEUR. — Comment ! que j'aille m'asseoir ! Mais je n'ai pas ouvert la bouche sur le nœud de l'affaire.

M. LE RECORDER. — Voilà un quart d'heure que nous vous écoutons.

LE CONDUCTEUR. — Oui, mais je n'ai pas dit que cet insurgé furibond... Apprenez donc, M. le juge, qu'il nous a apostrophés de coups de pierres, le char et moi. Apprenez que j'en ai reçu trois, et une dame, une sur le bras. Sur quoi, le malfaiteur a été arrêté.

BERTRAND. — Authentique. Je suis martyr. J'ai été arrêté et conduit au poste et, de là, à la prison, où que j'ai eu l'agrément de faire deux jours de prévention. Ce n'est que le troisième jour que j'ai été admis à réintégrer mon foyer respectif. En v'là une économie, citoyens de Montréal, ville libre ! Vous mettez cinq sous à un char garanti par la corporation pour aller plus vite, et vous restez trois jours en route. Quelle chance ! Plus, ma montre, ma pipe culottée, une partie de ma fortune flouée !

M. LE RECORDER. — Vous aurez perdu ces divers objets vous-même en vous débattant.

BERTRAND. — Faut le croire. Enfin, n'importe !

M. LE RECORDER. — Le tribunal vous condamne à vingt-cinq piastres d'amende. Il vous fait grâce de la prison, mais ne revenez plus par ici.

BERTRAND. — Vingt-cinq piastres d'amende ! Ajoutez ça au reste. Excusez ! En v'là une promenade en voiture qui me coûte bon ! Ni ni, c'est fini. Je fais une croix aux équipages. Dorénavant, pour faire une course, je m'achèterai une paire de bottes. Ça me coûtera moins cher.

—Mademoiselle, pourriez vous me dire ce que c'était que Rabelais ?

Certainement, monsieur ! Un homme que son matelassier rendit célèbre.

—Son matelassier, dites-vous ?

—Dame...le "cardeur" de Rabelais !

UN BEL ÉTABLISSEMENT

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent : L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées le service de première classe et la cuisine est excellente.

A un buffet de chemin de fer.

Un voyageur, au garçon, d'un ton mystérieux :

—Beaucoup de café : je vous dirai pourquoi. Bien. Maintenant, beaucoup de lait ; je vous dirai pourquoi. — ???

—C'est que j'y mets beaucoup de sucre !

Un bohème... il y en a si peu maintenant... tirant le diable par la queue depuis sa tendre enfance, a épousé ces jours-ci une veuve charmante, qui lui a apporté un million de dot.

—Ah ! ne crois pas, disait-il à un intime, que j'ai fait là un mariage d'argent...elle n'aurait eu que 500,000 fr. que je l'aurais, ma foi, épousée tout de même.

AGRÉABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.

Boulevard St-Lambert

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1896.
Bureaux : 1674 Rue Notre-Dame, Montréal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
53 ST-LAURENT, coin Vêtré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasses, Hémorrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivement de première classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
Montreal. } rouge, rose et gris.
J. BRUNET
Importateur et Manufacturier de
Monuments en
MARBRE et GRANIT
OUVRAGES DE BATISSSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4686,
(connection gratuite pour Montréal).

**La Société Artistique
Canadienne**

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c
Distribution : Tous les Mercredis

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES E. B. EDDY

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste-CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL BIENDEAU

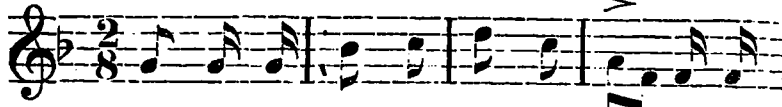
La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Biendeau.

PETIT JEAN



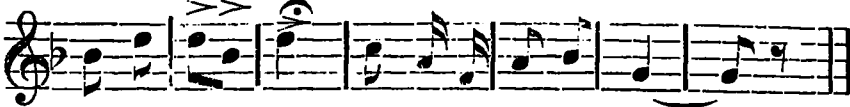
Quand j'é-tais chez mon pè-re, Lil, li li



lil, li li lil, lil, lil, li. Quand j'é-tais chez mon



pè-re, Garçon à ma-ri-er;..... Garçon à



ma-ri-er-er-er, Garçon à ma-ri-er.....

Je n'avais rien à faire,
Lil, li, li, etc.
Je n'avais rien à faire
Qu'une femme à chercher. (ter)

—Rentre petit Jean, rentre,
Lil, li, li, etc.
Rentre petit Jean, rentre,
Rentre te réchauffer! (ter)

A présent j'en ai-t une
Lil, li, li, etc.
A présent j'en ai-t une
Qui me fait enrager. (ter)

Soupe, petit Jean, soupe,
Lil, li, li, etc.
Soupe, petit Jean, soupe!
Pour moi j'ai bien soupe. (ter)

Ell' m'envoi-t à l'ouvrage
Lil, li, li, etc.
Ell' m'envoi-t à l'ouvrage
Sans boir'ni sans manger. (ter)

J'ai mangé deux oies grasses,
Lil, li, li, etc.
J'ai mangé deux oies grasses
Et trois pigeons lardés. (ter)

Quand je reviens d'ouvrage,
Lil, li, li, etc.
Quand je reviens d'ouvrage,
Tout mouillé, tout glacé... (ter)

Les os sont sous la table,
Lil, li, li, etc.
Les os sont sous la table,
Si tu veux les ronger. (ter)

Je m'assois sur la porte,
Lil, li, li, etc.
Je m'assois sur la porte
Comme un pauvre étranger. (ter)

P'tit Jean baisse la tête,
Lil, li, li, etc.
P'tit Jean baisse la tête
Et se met à brailler. (ter)

Braille, petit Jean, braille!
Lil, li li lil, li li lil, lil, li, li,
Braille, petit Jean, braille,
Et moi je vais chanter!
Et moi je vais chanter-er-er,
Et moi je vais chanter!

TROP PRESSÉ

—Docteur, un mot, s'il vous plaît, s'écriait un visiteur au moment où le docteur entraînait dans son cabinet.

—Tout à l'heure, répondit brièvement le médecin.

—Mais j'en ai pour une minute et...
—Tout à l'heure.

Le visiteur s'assit, au salon, dans un fauteuil, lut le journal, regarda les tableaux, caressa le chien et fit un somme. Au bout d'une demi heure, le docteur ouvrit la porte de son sanctuaire:

—Maintenant, je suis à vous. Que puis-je faire pour votre service?

—Oh! pour moi, rien. Je venais vous prévenir que les trois vaches du voisin s'étaient échappées de l'étable et faisaient une partie de plaisir dans votre jardin et vos plates-bandes.

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casse.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 25 Jours de Clarette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Foum va foum, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du trésor.
- 125 Mme Fuvart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le timbale.
- 127 Le timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présanges.
- 130 La Favorite—Romans extraits du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sola immobile.
- 132 La Périhole—On sait simer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Buccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ce m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 La 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Soie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carrosses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans le Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balançoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, fol d' Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Ell' en pince pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyes les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Ballyverne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Resto-x-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Non amoureuse—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-vals.
- 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! Chans'ette.
- 257 La noce des nes—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Aina! soit-il! Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'v'laire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékékéga—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre—chanson de Vêrande.
- 283 J'nai pas l'temps—chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

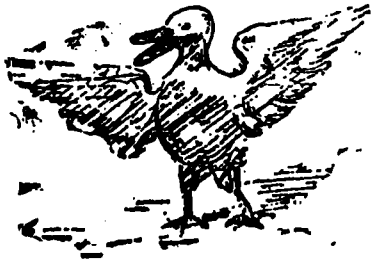
Adressez: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Contre les Rhumes-obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	-	3c la ligne
2,000 à 5,000 "	-	2 1/2 "
5,000 à 10,000 "	-	2 "
10,000 à 25,000 "	-	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME
 1re insertion 10c la ligne
 2me insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolisées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresser toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 21 AOUT 1897

AVIS

Les abonnés qui changent d'adresse, ne doivent jamais oublier de donner, en même temps, leur ancienne adresse, pour nous éviter le trouble de chercher leur nom parmi vingt mille autres.

LE RETOUR DE SIR WILFRID

Le Club National a décidé de préparer à Sir Wilfrid Laurier une réception comme personne n'en a eue au Canada depuis la visite du prince de Galles en 1860.
 M. Thomas Côté, le digne président du Club, aime à faire les choses grandement et le CANARD lui soumet gratuitement son dessin de sa première page dans lequel il pourra puiser de bonnes idées.
 M. Beullac est prêt à fournir un costume de César pour un prix modique, et il y aura des milliers d'aspirantes pour les trois personnages allégoriques qui précèdent le cortège en semant des fleurs sur la route du triomphateur.
 M. Horace Boisseau a conservé de la grande cavalcade de 1884 un costume de Saint Louis qu'il céderait volontiers au ministre des travaux publics.
 Il serait d'ailleurs facile de faire une foule d'addition à ce projet.
 Comme une allusion délicate aux honneurs variés dont sir Wil-

frid a été comblé, M. Louis Fréchette, en costume de Windsor et bas de soie, représenterait la noblesse anglaise; M. Joson Perrault personifierait la Légion d'Honneur et M. Léon Corbeil, en sa qualité d'avocat de Saint Pierre, enfourcherait la culotte blanche et représenterait les dignitaires pontificaux.

Le chevalier Drolet, nous en sommes certain, serait trop heureux d'offrir ses services comme représentant du protocole.

Après un défilé triomphal à travers les principales rues de la ville et la lecture des adresses, la soirée se terminerait par une représentation des "Deux Gosses" par des amateurs du cru, sous la direction de MM. Horace St-Louis et Paul Vialard.

LA FIEVRE DE L'OR

Quand on veut piocher, il n'est pas nécessaire d'aller au Klondike pour trouver de l'or. Les piocheurs en trouvent n'importe où.

Le CANARD connaît des notaires, des avocats, des médecins, des écrivains, etc... qui ont fait de jolies fortunes à force de piocher.

Même pour ceux qui n'ont ni profession, ni bibliothèque, il est inutile d'entreprendre un voyage fatigant et périlleux.

M. St-George, se fait un salaire de \$5,000 ou \$6,000 par année, rien qu'à faire piocher les rues de Montréal.

Si vous avez la fièvre de l'or, allez le trouver et, seulement pour regarder piocher les autres, il vous donnera \$3 par jour si vous êtes Anglais et \$2 si vous êtes Canayens.

Surtout n'allez pas croire que cela n'aura qu'un temps — les mines d'or de Montréal sont aussi inépuisables que celles de l'Alaska.

Ici on pave, dépave et repave sans cesse. La veine la plus riche, jusqu'à présent, a été celle de la rue Notre-Dame qui a rapporté aux exploiters jusqu'à \$9 et \$10 par verge carrée.

An printemps, il va falloir recommencer le piochage sur toute la longueur de la rue Craig, et maintenant que les tribunaux se sont prononcés en faveur des Compagnies de téléphone, le piochage va reprendre en grand dans tous les quartiers de la ville en même temps.

Ainsi, si vous voulez mettre vos vieux jours à l'abri du besoin, achetez un pic, graissez vos bottes et dirigez-vous du côté de l'hôtel-de-ville.

CONTRE DEMONSTRATION

Il paraît que tout ne marchera pas sur des roulettes à la réception Laurier.

M. François Corbell — un destitué — qui jouit d'une grande influence auprès de deux ou trois dégomés comme lui, disait hier sur la rue "Laurier ne parlera pas."

Nous apprenons aussi qu'un groupe important d'électeurs du comté de Chambly, sous la direction de M. A. T. A. Chagnon va s'unir aux partisans du Dr Valois dans le comté de Jacques-Cartier, pour organiser une contre démonstration.

Ces deux chefs ont eu une entrevue avec M. Alonzo Prince pour l'engager à extraîner le faubourg Québec dans le mouvement, mais il ne leur a pas encore donné de réponse définitive.

M. Tel. St-Pierre, le chef de file des libéraux qui ont refusé de suivre M. Laurier sur la question des écoles, a aussi été vu, mais il a déclaré catégoriquement que lui et son parti étaient en faveur d'une réception aussi grandiose que possible.

Ces graves événements ont été télégraphiés à Sir Wilfrid et d'ici au 30, les plus grands efforts seront faits pour pacifier les esprits.

A la dernière minute, on nous informe que Joe Vinsont, sur lequel on avait des doutes, a mis son canon à la disposition du comité de réception.

Espérons que tout s'arrangera et que Sir Wilfrid ne fera pas, cette fois encore, au grand désespoir de *La Minerve*, le plongeon de la roche tarpéienne.

WHAT'S IN A NAME ?

Z... est un homme qui croit à la signification des noms : Jeanne d'Arc, Napoléon, Balzac, Gambetta pour lui devaient s'appeler comme cela pour produire les grandes choses qui font notre admiration. Ils se seraient appelés autrement qu'ils n'auraient pas été eux.

Z... va plus loin. Il affirme que Tarte qui donne à l'oreille et à l'esprit la vision de quelque chose de rond, de délicat, de tentant n'aurait pas été Tarte si, par exemple, il s'était appelé Pâté.

C'est possible, Z... est un grand philosophe qui a peut-être raison. Assurément, Tarte s'appelant Pâté, aurait pu être un grand et redoutable homme d'Etat, mais un petit notaire de campagne, — et il aurait moins embêté les bleus.

Boulevard St-Lambert

PENSEES CREUSES

Supportez vos malheurs présents avec la même sereine philosophie que vous avez toujours pratiquée à l'égard des infortunes de vos amis.

Conservez la paix de votre foyer. Après tout, il n'y a pas de véritable bonheur à découvrir que votre femme est encore plus folle que son mari.

Ne soyez ni prêteur, ni emprunteur. Mais s'il vous faut choisir, cherchez plutôt à emprunter; vous ne trouverez peut-être pas d'argent, mais vous acquerrez beaucoup d'expérience.

Dans certains états de l'ouest on appelle fanatiques ceux qui ne sont pas en faveur de la monnaie d'argent.

Ici, le *Witness* appelle fanatique tout ce qui n'est pas anglais et protestant.

Les libéraux disent que la prospérité renaitra quand la confiance sera rétablie.

Les conservateurs prétendent que la confiance se rétablira quand la prospérité aura reparue.

Il n'y a qu'une sorte de chance à laquelle on peut se fier — celle d'être venu au monde avec du bon sens.

UN HOMME COURAGEUX

Le CANARD n'est pas *La Presse*. Il n'a pas l'habitude de vanter son personnel; mais il tient à constater, une fois en passant, que son administrateur n'a pas plus froid aux yeux que M. Godin, et ne s'en laisse pas imposer par le premier venu.

Samedi dernier un grand jack de Pied-Noir, est arrivé furieux en disant :

— Je ne suis pas abonné à votre sale feuille, mais on m'a dit que la semaine dernière vous avez publié des menteries sur mon compte. Je m'en viens vous dire qu'il faut que cela cesse, sinon.....

— Cela a cessé avant de commencer, interrompit notre gérant, avec dignité, votre nom n'a pas même été mentionné et il ne le sera pas tant que vous n'aurez pas payé votre abonnement d'avance. Qu'il soit bien entendu que LE CANARD ne publie pas de menteries sur le compte de qui que se soit dont l'abonnement n'est pas payé pour au moins un an.



COUCAS

Savez-vous pourquoi se sont plutôt les libéraux que les conservateurs qui vont au Klondike ?

— Parce que *l'or y est* (Laurier pour le gérant du Parc Sohmer).

Réflexion d'un petit garçon qui ne savait pas sa leçon :

— Si c'est vrai que l'histoire se répète, pourquoi ne se répète-t-elle pas toute seule ?

La blonde Mlle Ham... a établi un nouveau record pour les femmes bicyclistes. Elle a mâché seize livres de gomme durant une course de quinze milles, de Montréal chez Péloquin et retour.

A la dernière réunion du conseil municipal de Farnham, un conseiller qui a voulu prendre la parole trop brusquement a avalé sa gomme.

La perte n'est pas grande, mais il a failli étouffer.

LE CANARD vient de recevoir la carte d'affaire d'un tailleur qui arrive de Londres et prétend avoir été, pendant plusieurs années, le tailleur attiré du prince de Galles.

Il annonce cependant qu'il fait ses affaires strictement C. O. D.

On nous rapporte que dans certains quartiers de Montréal on a ouvert, à l'usage du pauvre monde, des restaurants où l'on sert des beefsteaks aux pommes sans beefsteaks.

Si les temps continuent à être durs on en servira bientôt sans pommes.

Entre dames :

Comme ce monsieur est poli ! Toutes les fois qu'il passe près de moi, il retire son chapeau et me fait des révérences !...

— Moi aussi, il est toujours à s'incliner devant moi, son chapeau à la main.

— Il doit être de l'armée du salut.

Le rédacteur des " Probabilités atmosphériques " de *La Presse* nous disait l'autre jour :



M. ST-GEORGE

On va souvent ch...
la main.

— A tout prendre il vaut dire du mauvais temps qu'un temps.

— Pourquoi cela ?

— Parce que les gens vont plus facilement quatre trompez.

Ce n'est pas étonnant qu'ils passent des douze ou quinze pleines mer s'imaginent vont pents de 50 pieds de long. Benoit qui arrive d'Orchestr est allé à la pêche une journée écrivait le lendemain à ses amis avait pris une morue de 70 livres.

Information prises on a dit qu'il s'agissait de 70 livres prises par cinq.

Au pique-nique des hôtes de la semaine dernière, il s'est fût de " Toscana," de " Bonnet de " Rosebud " de la maison Wood & Cie, que M. Théodore le président de l'Association d'employer les boîtes vidées pour construire un grand restaurant marin qui a été donné à l'usage par MM. Gohier et Cousin.

Un ancien *Sixty fife* qui est diable, parcequ'il n'a pas été entre dans une buvette de Québec et dit au garçon :

FANTAISIE

ÉGOÏSME

Américains sont des gens égoïstes. Vous en doutez! Voici la preuve. Suivez bien le raisonnement :

à Paris, paraît-il, entre Paris et New-York une différence de cinq heures, c'est-à-dire que lorsqu'il est sept heures à Paris, à New-York c'est à peine qu'on se lève, car il est sept heures du matin.

Il ne fait aucun doute, n'est-ce pas?

à quelle heure le Bazar de la Charité a-t-il brûlé? A quatre heures, après-midi? Les journalistes américains ont immédiatement communiqué la nouvelle chez eux. À New-York il n'était que sept heures du matin, à midi on savait en Amérique que le Bazar de la Charité allait être la proie des flammes.

À midi, ils connaissaient le résultat.

Le Bazar n'a brûlé qu'à quatre heures.

Les Américains avaient donc cinq heures devant eux pour prévenir les Parisiens.

Et bien, croyez-vous qu'il soit venu à l'idée de ces gens leur télégraphier: "A quatre heures vous allez avoir un incendie. Prenez vos précautions." C'est si sûr et si facile, mais je ne pense pas que ça leur était bien égal.

Ne parlez plus des Américains, ils sont des sans cœur et des égoïstes.

Correspondance

"Avocat" nous offre une place pour connaître le nom du correspondant du CANARD à Farnham. Il ne veut pas garder son argent pour rien, car tout annonce que les temps sont durs.

La demande de plusieurs abonnés de la rue Jacques-Cartier, nous donnerons pas les noms du correspondant de la rue Amherst, ni du correspondant de la rue St-Thimothé qui, lors de sa dernière excursion à Malone, sont allés acheter des cigarettes à 15 cents, dans les baraques de la rue du Salut.

Abonnée de St-Henri. — Pour votre correspondance nous vous informons que votre amie (?) de la rue Denis, ait réuni un capital suffisant pour l'achat d'un cottage à la Pointe. Toute indiscretion de votre part pourrait nuire à ses projets matrimoniaux.

Est ton auteur favori? demande-t-on aujourd'hui, un père à sa fille. C'est l'auteur de mes jours, mon père.

Père Salomon, à quel taux prêtez-vous?
 —A neuf pour cent.
 —Comment, neuf pour cent! Vous ne craignez donc pas le mépris général?
 —Non.
 —Et la justice de Dieu?
 —Le bon Dieu, t'en haut il foie le chiffre à l'envers et le prend pour un 6.

Exhibition Provinciale MONTREAL

Du 19 au 28 Aout 1897

\$17,000 EN PRIX

Grande Collection d'Animaux

Chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs, volailles. Prix spéciaux pour les animaux de race canadienne. Splendide exposition horticoles. Instruments aratoires et produits laitiers. Concerts le jour et le soir. Course en balons pour le championnat du monde, entre le professeur Leo. Stevens et le professeur Charles Lestranges, aréonantes. Les plus grande réunion d'amusements qui ait jamais eu lieu au Canada. Rêve d'une nuit d'été. Féerie en plein jour. Le plus grand déploiement de merveilles électriques qu'on ait vu à Montréal. Excursions à prix réduits sur tous les chemins de fer. Portes ouvertes jusqu'à 10.30 p.m.

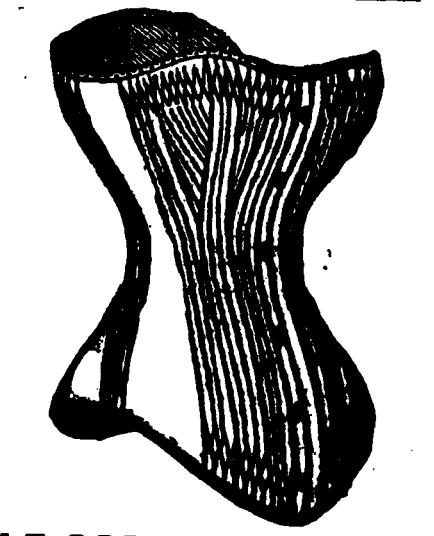
Admission - 25 cts
 Pour la liste des prix et tous renseignements s'adresser à **S. O. STEVENSON,**
 Gérant et Secrétaire, Montréal.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs!

**CIGARETTES et CIGARES
 CHAMBERLAIN
 et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs
J. M. FORTIER, Montréal



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - \$1.00
 J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
 F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.

ÇA RAFRAICHIT !

C'est ennuyeux de se promener avec sa belle dans les rues de Montréal lorsqu'on n'a pas de mitraille de poche.

Mardi dernier le CANARD a rencontré un jeune homme et une jeune fille qui paraissaient être venus du township d'Abercrombie ou de celui de Brise-Culotte. Le couple roucoulait et filait le parfait amour dans les allées du Jardin Viger où il respirait les enivrantes senteurs de la tubéreuse, de la rose et de l'héliotrope. La chaleur était écrasante et les jeunes amoureux se rendirent à un débit de bonbons tenu par un gros gaillard jofuflu, sur la rue Ste Catherine.

La conversation suivante s'engage :

—Ursule, prendrais-tu un verre de bière sans cérémonie ?

—Ah ben oui, Thomas, ça me rafraîchirait, regarde donc un peu voir comme je sue.

—Amenez-nous deux verres de bière.

Le marchand leur présente deux verres de petite bière.

Ursule.—Mon Dieu qu'elle est bonne. Elle est ben meilleure que celle du bonhomme St Antoine à St-Jérôme.

Thomas.—Aimes-tu les biscuits à la melasse ?

Ursule.—Je cré ben que ça me fera pas de mal. Oh les belles oranges.

Thomas.—Prenons en chacun une. Le marchand leur donne les biscuits et les oranges.

Thomas.—Comment ce que je vous dois ?

Le marchand.—Deux cents de bière, deux cents les biscuits et dix cents les oranges.

Thomas se fouille et devint rêveur. Après cinq ou six secondes il semble sortir de sa perplexité et dit à son amoureuse : "Tiens, Ursule, je cré ben qu'on ferait mieux de remettre ces oranges. Je pense pas qu'elles soient bonnes. On va s'acheter des pommes, c'est plus rafraîchissant."

Les oranges sont replacées sur la table et l'heureux couple reprend sa promenade.

CHANGEMENT DE COULEUR

Il était brun et tellement bilieux qu'il en était jaune.

Un soir qu'il était gris, le cœur lui tourna ; il devint blanc ; il sortit et dans la nuit il était noir.

Mais le froid le saisit ; il devint rouge, puis violet ; il en était bleu.

Soudain il chancela et tomba dans le fleuve ; quand on l'en retira, il était vert.

Boulevard St-Lambert



DROLERIES

Il est préférable de manquer toute sa vie de jugement que d'en attraper un seul en cour de police.

Elle.—A présent que notre engagement est rompu nous devrions nous remettre nos lettres.

Lui.—Oui ; et nos baisers aussi.

Mme Berlurot à son mari :

—Deux heures du matin ! c'est à cette heure que tu rentres ?

—Quest-ce que tu veux, toutes les buvette sont fermées !

Un petit blondin.—Papa, il pleut.

Le père (quelque peu ennuyé par le travail qu'il achève).—C'est bon, laisse pleuvoir.

Le petit blondin (timidement).—C'est ce que j'allais faire.

Le mari.—Je lis dans le journal que l'alcool enlève les taches des tissus les plus délicats :

La femme.—Tu cherches encore des excuses pour te griser. Rappelle toi que tu n'as pas de taches dans l'estomac.

Un petit garçon de six ans est assis dans le fauteuil d'un coiffeur.

—Eh bien, mon petit homme, comment voulez-vous que l'on vous coupe les cheveux ?

—Comme à Papa, avec un petit rond au sommet de la tête.

Le mois de mai est un mois qui porte la guigne aux gens qui se marient pendant ses 31 jours. Les autres mois où la chance est mauvaise sont : juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars et avril.

Le professeur.—Un homme meurt et laisse un million de piastres : Il donne un cinquième à son fils, un sixième à sa fille, un septième à sa femme, un huitième à son frère et le reste à l'université Laval. Qu'est-ce que prend chaque héritier ?

L'élève.—Un avocat.

Au cercle, un membre de la chambre de commerce désigne un passant à son voisin.

—Tenez, dit-il, voilà un homme fin de siècle.

—Ah ! pourquoi ?

—Il a quatre-vingt-dix ans.

Tiri aura bientôt sept ans. Sa vieille tante, qui est restée plusieurs mois sans le voir, le trouve grandi et le lui dit :

—Je crois bien, répond-il, la dernière fois que tu es venue, je m'allais au nombril.

Entre propriétaire et locataire.

—Combien votre chambre ?

—Deux piastres par jour.

—Deux piastres ! y compris la table alors ?

—Parfaitement, monsieur, et une table en noyer, toute neuve, encore !!!

Le juge.—Accusé, avez-vous quel que chose à dire avant que la Cour prononce son jugement ?

L'accusé.—Tout ce que j'ai à dire, mon président, c'est que le tribunal considérera, je l'espère, l'extrême jeunesse de mon défenseur.

Un reporter, faisant le compte-rendu d'une réunion de dames ambulancières, s'exprime ainsi, au cours de son article :

"S'apercevant qu'un intrus appartenant au sexe laid se trouvait dans l'assemblée, toutes les assistantes se levèrent comme un seul homme."

Voyons ; maman, entre nous, est-ce que je suis réellement aussi méchant que tu le dis ?

—Oui, Toto, tu est un affreux vaerien !

—Dans ce cas, petite mère, il faut remercier le bon Dieu que je ne sois pas "jumeau."

Hier, dit Lepingre, j'ai refusé à une pauvre femme la petite somme qu'elle me demandait. Je n'ai pu dormir de la nuit. Le son de sa voix n'a pas cessé de tinter à mes oreilles.

—La bonté de votre cœur vous fait honneur. Quelle sorte de femme était-ce ?

Lepingre.—La mienne. Les récriminations ont duré jusqu'au matin.

Un des membres du Club des Chevaillers entre chez lui, un soir, fort tard.

—Sapristi ! s'écrie-t-il ; j'avais quel que chose à faire. Que diable cela peut-il bien être ? Je ne m'en souviens plus.

Après avoir réfléchi pendant près d'une heure : Ah ! ah ! je le sais maintenant. C'était d'aller me coucher.

Maître et valet.

Le maître (s'adressant à son valet de chambre ivre mort).—Eh bien misérable ! vous voilà dans un bel état ! Si l'on vous ramassait ainsi dans la rue ?

Joseph (entre deux hoquets).—Oh ! ça m'est égal ; je porte toujours de vos cartes de visite sur moi.

Un père de famille, embarrassé de ses huit grandes filles, les a bel et bien proposées en mariage aux amateurs, par la voie des journaux.

Quelques jours après, il reçoit de New York le télégramme suivant :

"Suis célibataire, à l'aise. Épouserais volontiers une de vos filles. Envoyez échantillon immédiatement."

M. Lebon.—Je puis dire que je n'ai jamais goûté à aucune liqueur, ni fumé un cigare, ni touché les cartes, ni cédé aux tentations dangereuses du beau sexe, et que dix heures m'ont toujours trouvé au lit, (dix heures du soir bien entendu). Pourriez-vous en dire autant ?

M. Bonvivant.—Certainement je le pourrais. C'est très facile d'en dire autant. Seulement je ne suis pas assez menteur pour cela.

Madame, qui se lève généralement vers une heure de l'après-midi, descend un beau matin dans la cuisine où règne le plus beau désordre.

Elle s'adresse à la cuisinière et lui dit :

—Vous avez dû vous lever bien tard aujourd'hui, Marie ?

—Mais non, répond celle-ci ; c'est vous, madame, qui vous êtes levée trop tôt.

Dans un cercle de ville d'eaux, fréquenté par la meilleure société, une douzaine de pontes se livrent aux douceurs du baccara.

Après un coup nul, un des assistants, s'adressant au banquier :

—Je retire dix francs.

—Comment, vous n'avez rien mis !

—Alors, je retire... ce que j'ai dit, fait le faux joueur, avec son sourire le plus aimable.

Un jeune couple vient de recevoir la bénédiction nuptiale et quitte l'église.

Le mari à sa tendre épouse :

—Le mariage vous semble donc une terrible chose, ma chère amie ? Tout à l'heure, vous trembliez devant l'autel, et c'est à peine si l'on vous a entendu prononcer le "oui" sacramentel

Elle, timide et rougissante :

—La prochaine fois, mon ami, je serai moins émue et je parlerai plus haut.



TROP "SLOW"

Dans la course des *free for all* un jeune *sport* qui gagne \$10 par semaine avait risqué tout son salaire sur "Little Pitt" qui fut bel et bien battu.

Furieux et sans le sou, il s'en va trouver l'écheyin Massey, au coin de la rue Notre-Dame et de l'avenue LaSalle, et lui dit :

—Vous êtes un *moses* de juif, vous m'aviez dit que "Little Pitt" gagnerait la course en marchant.

—Il aurait pu la gagner aussi, en marchant, mais ça c'était une course au trot, pauvre vieux.

DU VIN ! DU VIN ! !

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

BIEN RÉPONDU

Jeune homme, dit le professeur, d'un ton méprisant, vous êtes plus gras qu'instruit.

—C'est que c'est vous qui m'insultez, monsieur, mais c'est papa qui me nourrit.

OIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	"	3.55
" T. L. S. K.	"	6.50
" Boston	"	5.75
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Dido	"	2.50
" The Masher	"	2.00
" La Perla	"	2.50

(la livre - ets

Tabac noir à chiquer McDonald	... 80
Brunette Solace 59
T. & B. Plug Z. 75

UN RESTAURANT POPULAIRE

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a eu la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elizabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Il a eu le bon esprit de s'adjoindre M. France Gendron, comme premier commis, et on peut être sûr que le service se fera promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux; que les intéressés ne l'oublient pas.

Boulevard St-Lambert

Cruauté envers les Animaux

Une vieille anglaise qui passait sur la rue Sherbrooke vit trois ou quatre gamins s'acharner, à coups de pieds et de bâtons, sur un malheureux chien étendu sur le flanc. Entrer chez elle, se précipiter sur le téléphone et notifier la Société protectrice des animaux, fut l'affaire d'un instant.

Cinq minutes plus tard le Secrétaire de la Société arrivait tout essoufflé, flanqué d'un homme de police. Ils pénétrèrent dans l'enclos où se perpétrèrent les atrocités que la bonne femme leur avaient dénoncées et trouvèrent, en effet, les gamins en train d'éventrer la pauvre bête, mais, pour nous servir de l'expression du policeman, elle était *stuffed*. Un des petits criminels avait même poussé la cruauté jusqu'à mettre le feu à ses entrailles de paille.

PAR AMOUR POUR ELLE !

Pour passer agréablement les longues soirées d'automne et d'hiver, abonnez-vous au *Passe-Temps*, qui donne huit pages de musique choisie tous les quinze jours, une foule d'articles intéressants, récréation, mode, etc. Dans le dernier numéro: *Les Noces de Madeleine*, chanson; *Par amour pour elle*, polka pour piano. Abonnement, \$1.50; 6 mois, 75 cts; abonnement d'essai, 3 mois, 25 cts; un numéro, 5 cts. Adresse: *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

Un Teuton déçu.

Le commerçant.—Que puis je faire pour vous ?

L'employé allemand.—Ché beux faire le même ouvrage que fotre teneur de livres bour cent francs té moins bar mois.

—Merci.

—Eh bien, allez fous me tonner sa blace ?

—Non! mais je vous remercie de votre suggestion; je vais lui réduire ses appointements de cent francs.

Grâce à des arrangements spéciaux avec le Grand Tronc, on pourra aller à Plattsburg samedi et revenir lundi, par les convois réguliers de cette ligne, pour \$1.25.

Cette excursion est à l'occasion de la *Catholic Summer School* et sous les auspices du *True Witness*. C'est une occasion exceptionnelle et nous sommes certains qu'il y aura foule.

Toute cette semaine et la semaine prochaine, la ville va être remplie d'étrangers, à l'occasion de la grande exposition. A tous nos visiteurs et visiteuses LE CANARD ne peut donner de meilleur conseil que de descendre à l'HOTEL LAVAL au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet. Ils y trouveront à toutes heures du jour et de la nuit des chambres confortables, des repas soignés, à la carte, ou à prix fixe, des salons particuliers etc., etc., ainsi que des liqueurs et un service de premier ordre.

Chez le boulanger

Entre un tout petit garçon :

—Voulez vous me donner deux pains frais, s'il vous plait, monsieur ?

—Voilà, mon petit. C'est onze sous.

—Comment, onze sous ! mais maman m'a dit que ce n'était que dix sous.

—Oui, c'était dix sous; mais le pain a augmenté d'un sou.

—Depuis quand qu'il a augmenté d'un sou, dites, monsieur ?

—Depuis ce matin.

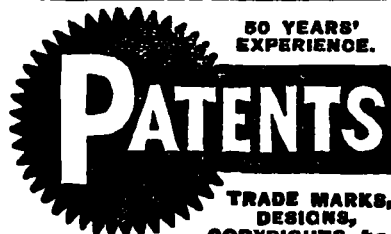
—Eh bien ! alors, donnez moi deux pains d'hier.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



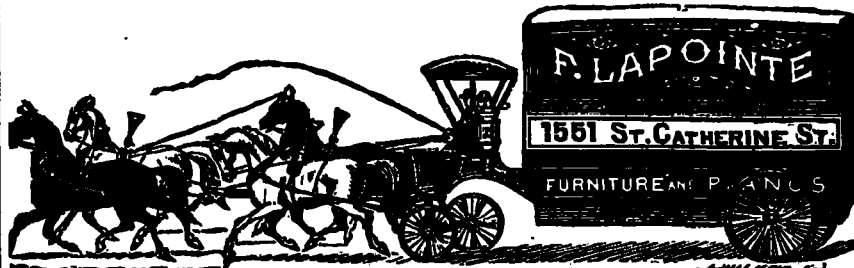
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

Meubles, Tapis et Prelarts



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

F. LAPOINTE

1551 rue Ste-Catherine.

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1798 ..

Ste-Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANOCARTES
- AFFICHES, ETC, ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.